



CLASSIQUES
GARNIER

« Hommage à Jean-François Sablayrolles (25 mai 1951-11 décembre 2020) », *Cahiers de lexicologie*, n° 118, 2021 – 1, *Terminologie diachronique : méthodologies et études de cas*, p. 247-251

DOI : [10.48611/isbn.978-2-406-12006-3.p.0247](https://doi.org/10.48611/isbn.978-2-406-12006-3.p.0247)

La diffusion ou la divulgation de ce document et de son contenu via Internet ou tout autre moyen de communication ne sont pas autorisées hormis dans un cadre privé.

© 2021. Classiques Garnier, Paris.
Reproduction et traduction, même partielles, interdites.
Tous droits réservés pour tous les pays.

HOMMAGE À JEAN-FRANÇOIS SABLAYROLLES (25 MAI 1951 – 11 DÉCEMBRE 2020)

La disparition de Jean-François Sablayrolles a suscité une grande émotion parmi ses collègues et ses anciens étudiants. Nombreux sont ceux qui lisent les *Cahiers de lexicologie* et ils savent combien ses travaux et son implication y ont été importants. C'est donc bien naturellement que nous souhaitons tout d'abord rappeler la place qui y fut la sienne, avant d'évoquer quelques-uns des temps forts de son parcours.

Il était membre, depuis 2004, du comité de lecture (devenu depuis 2019 comité scientifique) de notre revue dont le fondateur, Bernard Quemada, fut à l'initiative de la publication, chez Honoré Champion dans la collection qu'il dirigeait avec Jean Pruvost, « LEXICA – Mots et Dictionnaires », de sa thèse *La néologie en français contemporain. Examen du concept et analyse de productions néologiques récentes*. Jean-François Sablayrolles n'a cessé de manifester son intérêt pour la revue. Régulièrement sollicité comme expert pour des articles ayant trait à la lexicologie et, plus spécifiquement, à la néologie, c'est toujours avec finesse, précision et bienveillance qu'il rédigeait ses évaluations. Les auteurs ont toujours pu tirer profit de ses questions et suggestions pertinentes.

Il convient de mentionner aussi sa participation régulière à la rubrique des comptes rendus de lecture. Il appréciait tout particulièrement cet exercice – bien souvent pour d'autres chronophage et austère –, lui accordant une dimension positive pour lui-même. Il aimait en effet à dire qu'il le contraignait à lire l'ouvrage différemment, de manière plus systématique et précise, pour en restituer,

avec un regard critique et une bienveillance constructive, ce qu'il y avait de plus pertinent pour les lecteurs. Enfin, comme plusieurs de ses collègues du comité de lecture, il dirigea un numéro thématique, le centième (juin 2012), intitulé « Néologie sémantique et analyse de corpus ».

Auteur de nombreux articles de référence dans les *Cahiers de lexicologie*, il avait suscité chez Claude Blum, directeur éditorial de Classiques Garnier, le projet de lui confier la création d'une revue entièrement consacrée à la néologie. Jean-François accepta, mais à la condition qu'il puisse y associer John Humbley, également membre du comité de lecture des *Cahiers*. Le premier numéro de *Neologica* parut en juin 2007. John Humbley et Jean-François Sablayrolles la dirigèrent jusqu'en 2018, date à laquelle ils souhaitèrent l'un et l'autre en confier la direction à deux universitaires strasbourgeois, Christophe Gérard et Vincent Balnat, ce qui ne les empêcha pas de rester dans le comité de lecture de la revue qu'ils avaient fondée.

Le caractère pionnier de ses travaux en néologie, notamment contemporaine, a très vite permis à Jean-François Sablayrolles de tisser un réseau de recherche international : Pologne, République tchèque, Espagne, Portugal, Allemagne, Italie, Grèce, Brésil... Cette ouverture internationale a été complétée par des échanges universitaires avec la Finlande, le Canada, et aussi l'Algérie, pays où il eut l'occasion de codiriger plusieurs thèses dans le cadre de l'école doctorale algéro-française.

Son rayonnement, sa générosité autant scientifique qu'humaine et son dynamisme ont pleinement justifié qu'en hommage à ses travaux ait été organisé à Vérone en 2018¹, dix-huit ans après la publication de sa thèse, un colloque autour des projets qu'il dirigeait alors, notamment dans le cadre de programmes européens avec la République tchèque et la Pologne. Ces projets étaient construits sur le repérage des emprunts et l'observation de leur intégration,

¹ TALLARICO Giovanni, HUMBLEY John et JACQUET-PFAU Christine, *Nouveaux horizons pour la néologie en français : Hommage à Jean-François Sablayrolles*, Limoges, Lambert-Lucas, 2020 (l'ouvrage est paru en février).

selon des modalités différentes, en français, polonais et tchèque, puis avec une ouverture sur d'autres langues. Leur développement a été mené conjointement avec l'analyse des néologismes contemporains extraits de grands corpus de presse et intégrés dans la base de données Néoveille dont il a été l'initiateur avant qu'elle soit développée par Emmanuel Cartier².

Les réseaux qu'il n'a cessé de développer et d'ouvrir à tous les chercheurs intéressés par la néologie n'auraient pu se maintenir et se consolider s'ils n'avaient été portés certes par les compétences scientifiques de Jean-François, mais aussi par sa passion pour tout ce qui concernait la néologie contemporaine. Il avait manifesté, ces dernières années, une attention toute particulière pour les emprunts – notamment à l'anglo-américain – comme miroirs de l'évolution des sociétés. Les liens qui ont été tissés et qui perdurent attestent de sa capacité à réunir autour de lui chercheurs expérimentés et jeunes chercheurs d'horizons géographiques parfois très éloignés.

L'organisation du colloque de Cerisy « La fabrique des mots en français » en 2015 représente un moment particulièrement symbolique de son parcours, depuis la proposition qui nous avait été faite par Michel Arrivé, fidèle du Centre culturel de Cerisy, et Jean-Paul Colin d'organiser une semaine complète consacrée à la néologie en français jusqu'à la publication des actes en 2016. Le colloque réunit en effet des collègues linguistes et littéraires d'horizons différents : lexicologues, stylisticiens, terminologues, analystes du discours, etc., qui nouèrent, au gré des nombreux échanges de cette semaine de juin, des liens durables et très fructueux. Beaucoup ont évoqué, à l'occasion de la disparition de Jean-François, les échanges intenses dans ce lieu superbe isolé au cœur de la Normandie, et s'en souviendront longtemps.

La passion de Jean-François pour les néologismes ne le quittait pas : aucune lecture, du quotidien distribué gratuitement (une mine inépuisable !) aux grands corpus numériques, en passant par la littérature, la publicité... sans qu'il n'y repère un « mot nouveau »

² Voir CARTIER Emmanuel, « Néoveille, plateforme de repérage et de suivi des néologismes en corpus dynamique », *Neologica*, 13, 2019.

ou qui lui semblait tel – le chercheur doit vérifier ses intuitions, et peut-être plus encore en matière de néologie – et qu’il allait immédiatement engranger dans sa base de néologismes, un véritable « trésor » pour ses observations et ses hypothèses de travail, pour en suivre le parcours. Certains de ces mots pouvaient disparaître mais aussi, dans un futur plus ou moins proche, être enregistrés dans tel ou tel dictionnaire. Aussi Jean Pruvost, auteur avec lui d’un « Que Sais-je ? » (2003 ; 4^e éd. 2019) sur la néologie, l’a-t-il régulièrement invité à prendre la parole lors des *Journées des dictionnaires*, rendez-vous annuel depuis 1994 des lexicologues, lexicographes, néologues, ou spécialistes des mots à un titre ou un autre. Il lui confia la publication, aux éditions Honoré Champion (2015), des journées *Néologie et terminologie dans les dictionnaires*.

C’est avec la même générosité et la même passion pour la langue qu’il s’engagea dans la vie associative. La dimension collective qu’il donnait à sa recherche l’a en effet conduit à s’investir dans plusieurs associations, notamment l’ASL (Association des Sciences du Langage), dont il fut secrétaire général adjoint en 2004-2005, puis secrétaire général en 2006-2007, et ConSciLa (Confrontations en Sciences du Langage).

Évoquer Jean-François, c’est aussi évoquer l’homme, notamment à partir d’un premier souvenir, celui du colloque fondateur sur « l’innovation lexicale »³, qu’il avait organisé en février 2001 à Limoges, où il avait obtenu son premier poste universitaire. Les échanges entre linguistes et littéraires qu’il y avait réunis auguraient de l’avenir de la néologie mais ont aussi été à l’image de ce que devait être sa vie d’enseignant et de chercheur. Sa rigueur scientifique, son sens de l’organisation, son sens de l’accueil, son écoute, sa sérénité et sa capacité à réunir et à faire communiquer des chercheurs a priori éloignés les uns des autres, voilà les maîtres mots de son parcours.

Collègue rigoureux qui savait communiquer sa passion, travailleur infatigable jusqu’à la fin de sa vie, il réhabilita la néologie

³ SABLAYROLLES Jean-François, *L’innovation lexicale*, Paris, Honoré Champion, coll. LEXICA – Mots et Dictionnaires, 2003.

en tant que branche à part entière de la linguistique. Ses travaux font référence et inspireront bien des travaux futurs⁴. Dans un dernier ouvrage, *Comprendre la néologie*, publié en 2019 aux éditions Lambert-Lucas dans la collection La Lexicothèque, Jean-François Sablayrolles s'est fait « passeur de mots », souhaitant transmettre les acquis de ses recherches.

Christine JACQUET-PFAU
LT2D – Lexiques, Textes, Discours, Dictionnaires
CY Cergy Paris Université
ch.jacquet-pfau@orange.fr

⁴ On pourra consulter sa bibliographie aux pages 245-254 de l'ouvrage cité en note 1.